



PRÉFET DE LA CORRÈZE

**Allocution de Monsieur Bertrand Gaume,
à l'occasion des obsèques de Monsieur Jean Maison
Mercredi 15 juin 2016**

* *
*

Messieurs les députés,

Messieurs les sénateurs,

Monsieur le Président du Conseil départemental,

Mesdames, messieurs les maires,

Mesdames, messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs,

Ci-gît la dépouille de Jean Maison, un grand corrézien. Au nom du Président de la République, je veux avant tout présenter mes condoléances profondément attristées à l'ensemble de sa famille qui affronte une épreuve si douloureuse. Je mesure votre peine. Je sais quelle charge soudaine vous incombe et je veux vous assurer de mes pensées les plus chaleureuses pour vous accompagner dans cette période difficile.

Ce 11 juin 2016 a été une immense perte pour la Corrèze, une immense perte car un grand homme, Jean Maison, s'est éteint et a emporté avec lui une part de l'identité corrézienne du XX^{ème} siècle.

Il était la Corrèze jeune, insouciant et volontaire quand dès les premiers jours

Seul le prononcé fait foi

de la seconde guerre mondiale il s'est mis à distribuer des tracts en pleine nuit pour inciter à la résistance et à la lutte contre l'idéologie nazie.

Il était la Corrèze solidaire, quant au péril de sa vie il partait au porte à porte de son village de Clergoux demander du lard, du pain et des tickets de ravitaillement pour les résistants déserteurs.

Il était la Corrèze unie, symbolisant le lien indéfectible qui liait les personnes au cœur du commun combat. En dépit de tous les risques encourus, il était là, il était fort, il était grand.

Il était la Corrèze héroïque, combien de vies ont été sauvées grâce à ces actes de résistance ? Quel aurait été le prix en vies humaines si des actions de sabotage n'avaient pas eu lieu ici ?

Jean Maison était la Corrèze mais Jean Maison était plus précisément Clergoux dont il est devenu le premier magistrat pendant de longues années. Après les événements de la seconde guerre mondiale son engagement s'est poursuivi cette fois ci pour des problématiques différentes mais qui lui tenaient à cœur : l'exode rural, le désenclavement de certaines communes proches, la création de logements sociaux mais surtout la construction d'une stèle en mémoire de tous les résistants de l'ombre. Cette stèle symbolisant tous les combattants qui ont donné leurs vies afin que nous ayons la liberté aujourd'hui d'agir en tant qu'hommes égaux.

C'est au cœur de l'adversité que notre vraie nature ressort. Jean Maison a fait preuve durant les atrocités de la seconde guerre mondiale et puis tout au long de sa vie d'une humanité bouleversante. Je mesure la chance et l'honneur pour moi d'avoir

Seul le prononcé fait foi

rencontré, il y a neuf mois, un homme autant investi pour les valeurs de la République, un homme qui n'a jamais dérogé à sa doctrine de vie quoi qu'il en coûte, un homme d'une générosité et d'un héroïsme remarquable même dans les moments les plus sombres de sa vie, un homme qui savait enfin que les convictions les plus affirmées sont un gage de force et non d'exclusion, un signe de vitalité et non de fermeture. Car Jean Maison était un homme ouvert « Fin et Audacieux », il était toujours en éveil pour affirmer la solidarité, l'égalité et la fraternité.

Sa vie a été et doit continuer à être un véritable enseignement pour nous tous. Il y a deux types d'enseignements : celui que l'on transmet et celui que l'on tire pour éclairer sa propre vie. C'est avec un engagement sans faille et une disponibilité permanente que Monsieur Maison a contribué à la transmission de son savoir et de son vécu aux jeunes générations de ce département afin de les alerter de la folie humaine à laquelle il a très tôt été confronté. Il était la transmission même : celle qui consiste à donner son temps, son énergie, son expérience, gratuitement sans rien attendre en retour à part la reconnaissance de l'Autre pour ce moment de partage.

Mais son véritable enseignement est celui qu'il a porté avec lui tout au long de son existence. Quand une personne a risqué sa propre vie pour un intérêt et des convictions qui lui étaient supérieurs, quand elle a été confrontée à la mort des personnes qui lui sont chères, quand elle a ressenti la peur constante de l'arrestation et quand elle a vécu le paroxysme de la folie humaine, je pense notamment à la commémoration de jeudi dernier pour les pendus de Tulle, mais je pense aussi à Oradour sur Glane il est des enseignements qui se ressentent sans être dits.

Au nom du Président de la République je rends hommage et en mon nom propre, à ce courageux résistant, à cet homme politique engagé, mais surtout à ce grand homme, plein d'humilité qui restera dans nos mémoires. Aujourd'hui et pour toujours.